

LIVRET DE LA CLASSE 6E1 COLLÈGE DU JUSTEMONT

Ne change jamais

Vive les écoles vertes !



ATELIER D'ÉCRITURE
DU LIVRE À METZ
2020-2021

Classe de 6e1 – Collège du Justemont

Vive les écoles vertes !



Illustré par : Aïcha, Alicia, Camille, Gaël, Félicie, Marilou, Rose, et Shayna
et largement inspiré de Aude Picault

C'est une triste chose de songer que la nature parle et que le genre humain n'écoute pas.

Victor Hugo

A nos camarades du collège du Justemont ainsi qu'à tous les jeunes, à nous d'agir pour préserver notre environnement ! Ce livret est dédié à toutes les personnes qui croient en l'avenir de notre planète. Et à Marie Desplechin qui nous a fait prendre conscience de nos responsabilités envers la Terre grâce à son ouvrage *Ne change jamais ! Manifeste à l'usage des citoyens en herbe*.

SOMMAIRE



Faire entrer la nature au collège

« J'aime pas aller à l'école »



COURS OASIS

verdure

point
d'eau

sel en
copeaux
de bois

PONT

végétation

J'aime pas aller à l'école

« Bon, on ne va pas se mentir, mais mon collège est vraiment moche : il manque de verdure.

Moi quand je viens au collège, je me dis l'enfer commence. Du béton par ci, du béton par là, stop ! Il faut de la végétation !

On n'a jamais le droit d'aller ni de jouer sur les pelouses, alors que nous ce qu'on veut c'est juste profiter du bon temps. Ça m'énerve, surtout quand je vois mes copains qui vont se balader sans moi pfff. On pourrait installer des jardins collectifs, mettre des plantes un peu partout dans le collège ça donnerait un peu plus envie d'y aller, et aussi ça serait plus joli. Parce que sérieusement qui a envie d'aller à l'école, quand on se lève le matin fatigué ? C'est clair, personne ! C'est vrai quoi, les salles sont neutres avec des couleurs fades, même que parfois, elles puent ! Ils ne pourraient pas mettre du parfum ou non, mieux, DES FLEURS ! Des roses, des lilas, des iris, des tulipes, etc...Même des *pots* de fleurs ! Ça permettrait de se détendre, de bien se sentir et aussi d'embaumer la pièce...



On pourrait aménager un plan d'eau. Les élèves y feraient une balade digestive sur un chemin ombragé autour de ce plan d'eau. Ils profiteraient également de bancs en bois pour se détendre ou bavarder en regardant les poissons nager ou en écoutant les oiseaux chanter. Nous installerions des composteurs et des récupérateurs d'eau qui serviraient à alimenter et arroser les plantes et le potager. Pourquoi pas des plantes carnivores, au moins, elles mangent les mouches qui font bzzzzz toute la journée. On pourrait mettre des fleurs, des plantes, il faudrait aussi accueillir les insectes avec des hôtels à insectes et ajouter des nichoirs pour les oiseaux.



Moi quand il fait beau, qu'il y a du soleil, des fleurs, les arbres fleuris, ça me met de bonne humeur. La nature est la plus belle des choses à voir. Notre école sera quand même plus joyeuse, non ? Vous ne trouvez pas ? Il n'y a que ceux qui vivent en pleine nature qui profitent de ce bel environnement, c'est pas très juste ! Pourquoi on ne ferait pas l'école dans un champ ou une forêt ? Ce serait pratique pour la SVT ! On pourrait découvrir la

végétation ! En cours on parle d'êtres vivants pourtant on ne les voit jamais : pas de verdure ou d'animaux qui broutent les pelouses du collège.

En dehors de l'école, on a l'impression que les gens ne s'intéressent à la nature qu'au printemps ! Voire peut-être en été, entre deux plongeurs dans la piscine. Mais en hiver et en automne, il n'y a plus personne. Et pourtant la nature, il faut s'en occuper toute l'année. On lui doit bien ça, pour tout ce qu'on lui fait subir. Si tout le monde commençait par ramasser ses papiers, trier ses déchets. Ça serait tellement mieux. Et ce n'est pas très compliqué à faire ! Pourquoi ne pas commencer au collège ?! Il faudrait y penser une fois, un peu de verdure, s'il vous plaît !

Faire des classes vertes où on apprendrait plein de choses sur la nature ce serait bien aussi. J'adore la végétation pas vous ? Allez , soyez gentils : de la verdure, de la verdure ! Au lieu de couper des arbres, plantez-en !

C'est beau quand même la nature car elle est notre avenir. Préservons-la ! Les enfants ont des idées mais les adultes nous répondent « c'est pas vos affaires on verra quand tu seras plus grand ». Nous les enfants, luttons contre la déforestation ! Avec des pancartes, des graines à planter... Faire pousser de nouvelles fleurs pour améliorer le paysage et créer de l'oxygène, parce que OUI, les arbres sont nos poumons !

Ce collège tourné vers la nature aiderait les élèves à être détendus et plus ouverts à l'apprentissage. Stop, fini les écoles basiques, place aux écoles pleines de végétaux ! »



Faire entrer la nature au collège

Tous les jours, surtout en été, on peut constater le changement climatique ; ce fait est dû aux activités humaines comme les transports, le bétonnage...

La pollution de l'air ne cesse d'augmenter. Ceci a pour conséquence la dégradation de notre santé. Faut-il rester sans rien faire ou doit-on trouver des solutions concrètes pour lutter efficacement contre ce problème ?

Mais on peut le régler avec de nouvelles habitudes à adopter : réutiliser ou recycler le papier, réduire l'utilisation de plastiques, trier ses déchets, ou bien encore utiliser un moyen de transport plus écologique comme le vélo. Bien sûr la liste n'est pas terminée, nous pouvons faire plein de choses pour sauver notre environnement, ce qui compte, c'est agir et le plus vite possible !

Le collège aussi subit ce grand changement. Il faut savoir que les cours d'écoles représentent plus de 70 hectares de surface dont la plupart sont faites de béton, matériau le plus utilisé sur Terre.

Or il pollue : il est très utilisé dans les constructions d'habitations à tous les stades de production, le béton serait responsable de 4 à 8% des émissions de CO₂. Il y a autant de béton dans le monde que d'eau dans la mer Méditerranée.

Pour fabriquer du béton, on utilise de l'eau et du sable. Ces ressources naturelles sont alors surexploitées. Pourtant ce sont

des éléments vitaux pour la Terre ! Le béton a également un très gros impact sur la biodiversité en détruisant les zones sauvages. Comme toute chose en excès, ce matériau peut poser plus de problèmes qu'il n'en résout. Il pollue, et attire la chaleur.

Cependant, nous pouvons facilement le remplacer par des cailloux ou des matières organiques et mettre des fontaines et des points d'eau. Toulouse est par exemple la première ville à s'équiper de mobilier urbain végétalisé développé par la start-up allemande Greencity. Elle propose notamment un banc et un mur végétalisé ! Sur une surface verticale de 12m² et 60 cm de profondeur, le mur est composé de 1600 pots, d'une mousse capable de capter les particules polluantes et de s'en nourrir. Ce panneau absorberait en CO₂ l'équivalent de 275 arbres ! Le mobilier urbain végétalisé contribue au bien-être et à la santé des usagers, de plus, il est non polluant.

Pensons aussi aux bâtiments : les toits et les murs végétalisés sont d'excellents isolants thermiques et phoniques. Ils protègent aussi des rayons UV. En plus, ils sont un refuge pour la faune en ville et cela permet d'apprendre la biodiversité en classe. Les végétaux peuvent pousser



partout, donc pourquoi pas sur les toits ? Leur présence pollue moins le paysage. Cela fait très beau et très moderne !

Plusieurs activités comme le potager permettent également d'apporter la nature en milieu urbain. On peut y trouver des pommes de terre, des carottes, des citrouilles, des tomates... Il est bien aussi de mettre des fleurs qui attireront les abeilles pour la pollinisation.

Faire pousser des fruits et légumes sains au lieu de les acheter et de les importer quand ce n'est pas la saison évite le transport des aliments qui est polluant. Les enfants comprendraient aussi d'où vient la nourriture et comment elle est produite, le chemin parcouru de la récolte jusqu'à l'assiette. Ils apprendraient également à s'occuper de leur potager et même à préparer des repas !

Ce serait bien aussi de pouvoir protéger les insectes et les animaux. On occupe déjà une grande partie de leur territoire et en réalité, on ne leur a pas vraiment demandé. Par exemple les hôtels à

insectes facilitent la survie de certaines espèces. Les ruches sur le toit protègent les abeilles et on en obtient du miel naturel. Les nichoirs quant à eux, sont construits pour compenser la perte des sites naturels.

La nature peut aussi s'inviter à l'intérieur des salles :

Quelques plantes vertes, des aquariums... pour embellir les lieux et établir un contact durable avec le monde végétal et

animal. Les grenouilles et les salamandres font d'excellents animaux de compagnie en classe car ils nécessitent peu de surveillance et les élèves y sont rarement allergiques.

Pour conclure, le collège peut lutter contre le réchauffement climatique. Pour cela, on développe la couverture végétale avec la mise en œuvre de murs et de toits végétalisés, de jardins et de potagers pédagogiques avec

des revêtements de sol perméable, adaptés aux fortes chaleurs, ainsi que des surfaces en pleine terre.



**En profitant d'une
activité en plein air, les
élèves s'engagent dans
un environnement
stimulant, dans lequel ils
observent, découvrent,
expérimentent et...
goûtent !**





ZOOM

Le projet Oasis a été adopté au conseil de Paris en septembre 2017, il est lauréat d'un appel à projet européen « Actions Innovatrices Urbaines ». Cela consiste à réaménager des cours de récréation pour créer un espace rafraîchi, plus naturel et plus agréable à vivre. En effet, les cours des écoles et des collèges sont considérées comme

d'importants leviers face au réchauffement climatique car elles représentent une surface non négligeable et sont réparties de manière homogène sur le territoire français.

Cette transformation des cours de récréations apporte diverses nouveautés : un sol qui est naturel et plus clair, une meilleure gestion de l'eau de pluie, une surface d'exploration et d'imagination, des arbres, des murs végétalisés, des activités en extérieur, de l'ombre etc.... Il y aurait par exemple des endroits plus calmes pour lire ou pour se raconter des secrets. Pour se faire, une attention particulière est portée sur la provenance des matériaux : circuits courts et récupération sont privilégiés afin de construire des jeux, des parcours, des cabanes... Certains aménagements aident aussi à un partage de l'espace où chacun trouve sa place, petits et grands, filles et garçons, calmes et énergiques... En dehors des temps éducatifs, les cours pourront même être ouvertes aux habitants ! Une belle façon de véhiculer des valeurs citoyennes et républicaines : respect de l'environnement et du vivre ensemble.

La nature contribue à apaiser le climat scolaire et favorise le bien être des enfants. En plus, ces îlots de fraîcheur amènent de nouvelles façons de penser l'école avec un usage pédagogique des extérieurs. Depuis la mise en place du projet, 46 cours ont déjà été rénovées. Vers 2040, toutes les écoles de Paris pourraient être rénovées au terme du projet !

Ne change jamais !

Tu ne vois pas toute cette pollution ? En polluant, tu pollues l'air que tu respires, la plage où tu te baignes, la forêt où tu te balades... donc fais attention. Adopte plutôt les bons gestes pour protéger ton environnement. Même si les gens te disent que ça sert à rien, que c'est pas toi qui vas changer le monde, ne les écoute pas ! C'est notre avenir, à nous donc d'agir ! Continue d'aider la planète et partage ton enthousiasme avec les autres. Frime avec ta cour « oasis » !

L'école c'est pas toujours super cool et c'est sûrement pas ton endroit préféré... mais ça pourrait changer !



Remerciements



Nous remercions mesdames Mathis, Nennig, et Turquais qui ont bien voulu nous offrir la chance de participer à ce concours et de nous avoir aidé pour l'écriture de notre chapitre. Nous adressons notre gratitude au collège pour avoir facilité la réalisation de ce projet. Merci également à la librairie *Le Préau* pour le don des livres et à l'*association du livre à Metz* pour l'organisation du concours. Enfin, un grand merci à Marie Desplechin pour nous avoir fait comprendre que c'est à nous d'agir.

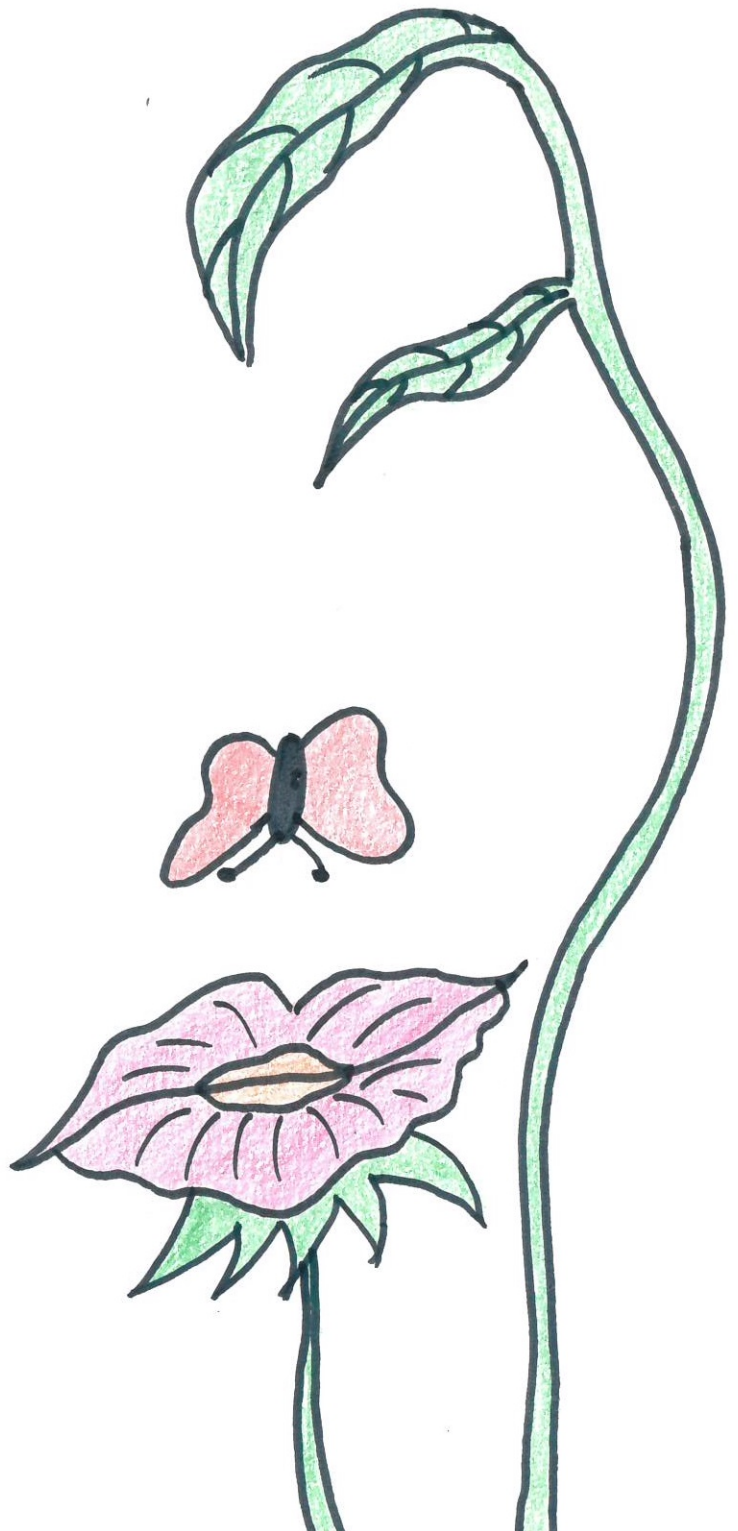
Merci à tous !

Nous n'héritons pas la Terre de nos parents, nous l'empruntons à nos enfants.

Antoine de Saint Exupéry

La planète peut se passer de nous mais nous ne pouvons pas nous passer d'elle.

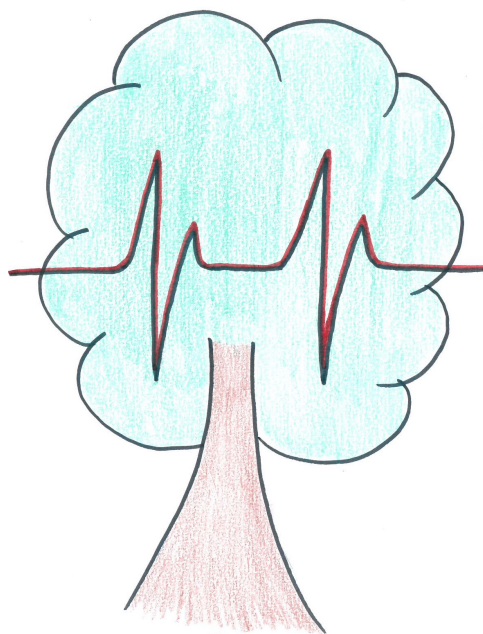
Nicolas Hulot



Ceci n'est pas un livre pour vos randonnées dans la nature, il ne vous aidera pas non plus pour votre jardinage, mais par contre si vous voulez agir pour votre planète, ce livre est ce qu'il vous faut ! Protéger la planète, c'est vous protéger aussi ! Arrêtez de réfléchir ! Agissez ! Ne flemmardez plus sur votre canapé, changez de programme : allez dehors admirer la nature, trouver des idées pour la préserver et améliorer votre façon de vivre... et surtout ne baissez jamais les bras !

Dans un environnement qui change, il n'y a pas de plus grand risque que de rester immobile.

Jacques Chirac



Lecture absolument recommandée par les élèves de 6e1 du collège du

Justemont !

21. Soigner « Avale tes gélules ! »

« - Non ! Demain c'est lundi et il y a école ! Tu dois avoir ton quota de sommeil ! Surtout pour entamer ta semaine. Donc pas de télé, tu vas te coucher ! Il est déjà 20h50 ! A ton âge, tu devrais dormir entre 9h et 12h par nuit ! C'est pendant ton sommeil que ton corps se régénère et c'est comme ça que tu amélioreras ton attention et ta mémoire ». Et patati et patata... Et demain matin, j'aurai droit au discours sur l'importance du petit-déjeuner, « le repas le plus important de la journée » ...

Est-ce qu'il n'y a que mes parents qui tiennent ce genre de discours ? Peut-être que vous entendez aussi des sermons sur l'importance de travailler à l'école en vue d'un bel avenir... Moi, je subis TOUS les discours ! Celui sur le dodo, j'y ai droit TOUS les soirs, depuis que je suis née ! « Il faut se coucher tôt ! ». Mais expliquez la logique quand ils vous disent que vous devez vous coucher tôt mais que vous pouvez bouquiner, sans limite d'heure ! Donc je peux passer ma soirée avec un livre mais pas avec un écran... Tous ces principes m'assomment. A cause de mes parents, je passe à côté d'un tas de choses et, à l'école, je me sens souvent exclue quand les copains parlent du super film qu'ils ont vu la veille.

Alors, depuis quelques mois, j'ai trouvé un stratagème : le soir, quand mes parents pensent que je me suis gentiment

la chambre à coucher de ma sœur.

Elle fait ses études à l'université et elle est souvent absente. Je m'installe confortablement dans son grand lit 2 places et à moi la télécommande ! Je zappe, j'adore zapper !

Ce dimanche, il y a une comédie française sur TF1, Le Flic de Belleville avec Omar Sy. Le film tarde à commencer... Je zappe. Je tombe sur M6. L'émission Capital a déjà commencé. Je déteste les documentaires à la télé, c'est trop sérieux (mes parents regardent certainement ça dans le salon...). Le thème de l'émission apparaît en bas de l'écran : « Médicaments, e-commerce, chaussures : révélations sur un gaspillage révoltant ». Julien Courbet explicite le thème. Bizarrement, ça m'intéresse... Je vois des images choc : des gélules dans une poubelle, des boîtes de médicaments entières se dirigeant vers l'incinérateur... J'entends des chiffres qui me choquent...

Près d'un milliard d'euros de médicaments ou de produits d'hygiène invendus sont jetés chaque année en France par les pharmacies, grossistes et industriels ??? Ça donne le vertige, surtout quand on sait que beaucoup de ce qui part à la poubelle n'est pas encore périmé ! Normal de jeter un médicament de chimiothérapie à 13.000 euros la boîte ? 50.000.000 de médicaments détruits chaque année par les hôpitaux, ça ne choque personne ?

Demain, au réveil, je dirai à mes parents à quel gâchis économique, écologique et social j'ai assisté ! Je leur raconterai le drame que j'ai vécu dans la chambre de ma sœur ! Et je leur parlerai de ma nuit blanche à cogiter ! Dire qu'ils voulaient m'empêcher de regarder la télé ! C'est comme s'ils étaient complices ! »

Connecter les professionnels de santé

Les chiffres en matière de gaspillage de médicaments et produits pharmaceutiques donnent le vertige. Les raisons sont multiples et on peut pointer du doigt plusieurs responsables.

* Les laboratoires qui produisent ne peuvent ajuster leur production selon les besoins. Pour éviter les ruptures de stock, ils doivent produire énormément. Ils font des contrats avec les pharmaciens qui ne sont jamais réajustés. Si le pharmacien a par

« La maladie ne se guérit point en prononçant le nom du médicament mais en prenant le médicament. »

Thomas de Sankara
Homme politique et militaire
1949-1987

exemple un contrat de 2000 boîtes de Daphalgan pour 3 mois, mais que 3200 boîtes lui sont nécessaires, il ne peut pas commander le chiffre exact. Son contrat l'oblige à prendre 4000 boîtes. Ce sont 800 boîtes de Daphalgan qui lui resteront sur les bras. Des pharmaciens témoignent par ailleurs qu'ils sont par ailleurs contraints par les laboratoires d'acheter des produits en lots (lait en poudre pour bébé par exemple) pour pouvoir bénéficier d'une marge à la vente. Conséquence :

ils se retrouvent bien souvent avec des quantités démesurées de stock.

* Les pharmaciens et grossistes qui se retrouvent avec des invendus finissent par les jeter ou les détruire, y compris des produits qui n'ont pas atteint leur date limite de consommation. Aucune législation ne les y oblige mais, financièrement, ils sont plus gagnants à détruire qu'à revendre ou donner car ils peuvent déclarer leurs pertes aux impôts.

* Les pharmaciens ne peuvent pas récupérer des médicaments sortis de leur pharmacie. Le retour de médicaments à la pharmacie leur impose leur destruction. En effet,

tout médicament qui a été délivré à un patient et qui a quitté la pharmacie ne peut pas être réutilisé par un autre patient, et ce même si le produit n'a jamais été ouvert. Cette précaution s'explique par le fait qu'il est impossible de garantir l'intégrité du produit, en raison des conditions de stockage et d'un risque potentiel d'altération. Certains produits peuvent être endommagés de manière non intentionnelle s'ils sont exposés à la lumière, à la chaleur ou à l'humidité. Ces conditions naturelles peuvent modifier l'efficacité du médicament.

* Les gens peuvent gaspiller les médicaments qu'on leur a prescrits et

délivrés. Voici ce qui peut amener un patient à ne pas utiliser un médicament : non-respect de la posologie (mauvais dosage ou intervalles irréguliers), arrêt d'un traitement médical en raison des effets secondaires désagréables par exemple, échec du suivi complet du traitement, changement du statut du patient, accumulation de médicaments par des patients demandant un renouvellement de leur ordonnance alors qu'ils

« Ecoute ton docteur ! Finis ton traitement jusqu'au bout ! Avale tes gélules ! »

n'en ont pas besoin.

Comment aider réduire le gaspillage de médicaments ?

Il n'est pas possible de prévenir à 100% le déchet des médicaments mais, à tous les niveaux, on peut faire des efforts.

* Les autorités doivent officiellement prendre conscience du problème et faire avancer les choses. Il faudrait légiférer à propos de la surproduction des laboratoires. Il faudrait interdire l'élimination des invendus neufs comme les produits d'hygiène et de puériculture en faisant des dons à des associations de lutte contre la précarité. Le

Secours Populaire manque de denrées... Certains pays pauvres (Burundi, Ethiopie etc.) ou pays dans le besoin (Belgique) pourraient devenir destinataires des produits invendus.

* Les pharmaciens pourraient fidéliser leurs clients en leur faisant cadeau de produits de parapharmacie retirés des rayons au lieu de les jeter...

* Les médicaments pourraient être prescrits à l'unité (surtout pour les antibiotiques). Après tout, c'est ce que font les vétérinaires... Et cela existe déjà dans de nombreux pays comme le Royaume-Uni ou les Etats-Unis.

* Les médecins devraient être sensibilisés pour pouvoir sensibiliser eux-mêmes leurs patients.

* Les professionnels de santé devraient tous être inscrits sur des plateformes de troc, afin de pouvoir écouler leur stock d'invendus ou compléter leur stock en profitant de prix au rabais.

Les médocs, ça se troque !

* Chacun de nous pourrait solliciter des médicaments sous ordonnance uniquement, en cas de réel besoin. Il faudrait que nous évitions de stocker des médicaments. Avant de quitter la pharmacie, il

faudrait bien vérifier qu'il n'y a pas eu d'erreur ni d'oubli.

* Il faudrait systématiquement penser à rapporter en pharmacie nos médicaments non utilisés (périmés ou non). Des associations comme Cyclamed se chargent de les collecter et de sécuriser leur élimination dans un double but : préserver l'environnement et la santé publique ! Les médicaments non utilisés ne doivent surtout pas être jetés dans la poubelle d'ordures ménagères car elles pourraient être fouillées par des tiers (personne ou animaux) ; ils doivent encore moins être jetés dans l'évier ou dans les

toilettes, sous peine de contaminer les sols et les rivières car ils contiennent des principes actifs qui peuvent avoir des effets secondaires sur l'ensemble de l'écosystème.



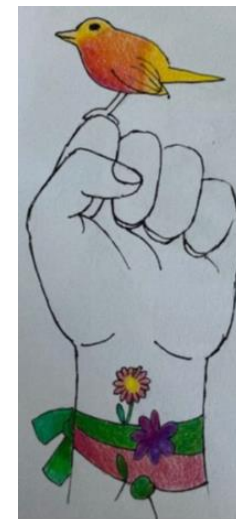
* **La plateforme collaborative MaPui Labs** permet aux pharmacies hospitalières de s'échanger les médicaments. Chacune peut y mettre à disposition les médicaments dont elle n'a plus l'utilité de façon sécurisée afin que d'autres puissent les réserver. Les médicaments sont ensuite envoyés au destinataire en 24h via Chronopost santé. Goulwen Lorcy, ingénieur en informatique à Rennes et Antoine Fouéré, pharmacien au centre hospitalier de Saint-Malo, ont eu la bonne idée de lutter contre le gaspillage des médicaments grâce à leur startup qui favorise les échanges de médicaments coûteux arrivant à péremption entre les pharmacies à usage intérieur (Pui) : « De plus en plus de traitements sont très onéreux. Jusqu'alors nous n'avions pas de solution lorsqu'ils nous restaient sur les bras après le transfert ou le décès d'un patient. Il faut en effet compter plusieurs milliers d'euros pour certains anticancéreux, antidotes ou médicaments orphelins. »

Les actions de MaPui Labs sont nombreuses :

- optimiser la coordination entre pharmacies hospitalières par un suivi des demandes de prêts de médicaments, dispositifs médicaux et préparations hospitalières
- communiquer des données de stocks et consommations journalières de médicaments classés prioritaires pour une gestion optimisée des dotations de l'état sur le territoire.

Une centaine d'hôpitaux font aujourd'hui appel aux services de MaPui Labs contre un abonnement compris entre 1000 et 15.000 euros. Gagnant-gagnant : on réduit le gaspillage des médicaments et les hôpitaux font des économies.

* **Le Comptoir des Pharmacies** est la plateforme dédiée aux pharmaciens, qui leur permet de se mettre en relation et de se proposer leurs invendus à des prix bradés. Le logiciel inventé par Charles Romier et Ivan Mittler permet aux pharmaciens de booster leur trésorerie en déstockant leurs invendus et/ ou en achetant à des confrères avec les meilleures remises, sans condition ni volume



NE CHANGE JAMAIS !

Tu as raison de désobéir à tes parents
quand il s'agit de sauver le monde !
Regarder la télé en cachette n'est pas si
grave !
Brave les interdits ! Suis ton intuition !
Et passe le message à ton voisin !



CHAPITRE 21



Marie Desplechin *Ne change jamais*

Collège Gabriel Pierné *Sainte-Marie-aux-Chênes*



Handwritten signature

S'ENGAGER

21

Je ne serai pas une déléguée en carton !

« Quelques jours après la rentrée, le professeur principal nous a réunis en classe afin de nous parler de l'élection des délégués. Moi, je n'ai jamais été élue déléguée. Probablement parce que je ne me suis jamais présentée en tant que candidate ! J'y suis donc allée en mode tranquille, car jusqu'à aujourd'hui, cela ne m'intéressait pas. Sauf que là, le prof a parlé d'éco-délégué. C'est quoi ça ? Un éco-délégué, nous explique le prof, c'est un élève élu par ses camarades de classe pour proposer des projets, en rapport avec l'environnement, au sein du collège. Il doit aussi motiver les élèves à s'engager avec lui dans les projets qu'il propose. Et là, j'ai eu direct envie de faire ça ! Depuis longtemps, je me disais que je trouvais ça pas normal que rien ne soit fait au collège pour recycler. Enfin, j'exagère un peu. Certaines choses sont recyclées, comme les cartouches d'encre des imprimantes, les piles électriques. On trie aussi à la cantine et nos déchets alimentaires sont envoyés au zoo. Comme ça les animaux se régaleront de ce que nous n'avons pas mangé ! Mais, ce n'est pas suffisant ! On peut faire plus ! Et j'ai envie de le dire à toute la classe alors, je me lance et je dis tout haut : « Je suis candidate ! Je veux sauver la planète ! » C'est sorti tout seul, maintenant toute la classe me regarde avec des yeux ronds comme des billes. Même le prof a l'air surpris. Mais je n'avais pas prévu que la fille la plus populaire de la classe allait se porter, elle aussi, candidate. Une semaine infernale a lieu. Moi, me battre contre Emma, LA star de la classe, je n'aurais jamais cru cela possible. J'ai dû retrousser mes manches et faire une affiche, afin d'expliquer mon envie d'être éco-déléguée et d'expliquer mes projets aux camarades. J'ai même créé un groupe de discussion sur internet pour échanger avec la classe.

NE CHANGE JAMAIS

Là, tous les soirs, j'ai lancé quelques idées et j'ai répondu aux questions. Non, il n'est pas possible de réintroduire un couple d'ours polaires dans la mare pédagogique du collège / Non, il n'est pas possible d'installer des climatiseurs dans les salles afin de faire baisser la température en été / Oui, il est possible de ramasser les papiers dans la cour et pourquoi pas de trier nos déchets en classe ! Les échanges ont fusé, c'était parfois du grand n'importe quoi, parfois c'était sérieux. De son côté, Emma se tourne les pouces. Elle compte sur sa grande notoriété pour gagner. C'est grave bien de dire qu'on défend la planète, qu'on aime les plantes et qu'on regarde des vidéos de chats so cute sur internet ! J'ai vraiment peur que son plan fonctionne. Le grand jour est enfin arrivé. La tension monte ! Emma s'est habillée comme une princesse avec ses baskets qui coûtent une blinde. Elle arbore un sourire carnassier et balance à la classe Vous n'allez tout de même pas voter pour cette espèce de Cro-Magnon, avec sa dégaine de SDF ! Mais il est temps de voter. Chacun entre dans l'isoloir et note un prénom sur le papier : Emma ou moi. Le professeur procède ensuite au dépouillement avec les assesseurs et là, c'est le choc ! Je remporte la victoire haut la main. Mes camarades sont heureux pour moi et tout le monde applaudit. Le prof me félicite et me demande qu'elle sera ma première action en tant qu'éco-déléguée. Je veux changer les choses et dès demain j'apporte une poubelle en carton pour trier le papier utilisé en classe. »

S'ENGAGER

JE SUIS ÉLUE, J'AGIS

Tout ce que tu mets par terre, finira dans la mer !

Le papier, il y en a partout ! vous, chez moi, au travail, au collège. Des cahiers, des billets de train, du papier absorbant, des publicités dans la boîte-aux-lettres, le carton nage des colis, ce que vous lisez est écrit sur du papier !

Mais avant, le papier c'est un arbre vivant que l'on a coupé, donc tué,

Pour nos besoins à nous.

Depuis des dizaines

d'années, on consomme

sans compter le papier. Dire qu'au Moyen Age, écrire sur du papier était si rare qu'on utilisait d'autres supports (la peau d'animal par exemple, que l'on grattait pour pouvoir écrire une seconde fois dessus : c'est le palimpseste). Mais des entreprises comme Citraval

(Centre de TRANSformation et de VALorisation des déchets) peuvent changer les choses ! Celle-ci est spécialisée dans le secteur d'activité de la récupération de déchets triés. Son effectif est compris entre 50 et 99 salariés. Dans un premier temps, l'entreprise reçoit des papiers et cartons déjà utilisés qui viennent des

des centres de tri de la région. Ce sont les papiers, les vieux journaux, les

publicités que chacun jette dans sa poubelle de tri, en général de couleur jaune. Ensuite, Citraval centralise des tonnes et des tonnes de papiers jetés pour les envoyer vers d'autres entreprises qui vont passer à l'étape du recyclage. Ainsi, on passe à la transformation de la balle en pâte à

Quand on trie, on
protège la planète !

NE CHANGE JAMAIS

papier. Les papiers recyclés sont broyés et mixés dans une énorme machine qui s'appelle le pulpeur. On y ajoute de l'eau afin de séparer les fibres de cellulose. On passe après à l'étape du nettoyage et du filtrage des fibres. C'est l'occasion d'éliminer tout ce qui n'est pas nécessaire, comme par exemple la colle, les agrafes, les spirales en métal, ou encore les encres...

A partir de ce moment, la pâte obtenue peut de nouveau être utilisée pour fabriquer du papier. Enfin, c'est la dernière étape, on passe à la fabrication du papier.

Grâce à une machine, la pâte à papier est aplatie puis séchée à la vapeur sur de gros cylindres. Cela devient une immense feuille et on peut ainsi fabriquer plusieurs kilomètres de papier par heure.

Cette feuille immense sera mise en bobine et sera vendue à des imprimeurs pour fabriquer des cahiers, des journaux, des magazines avec du papier recyclé !

Quand on trie, on protège la planète. Trier 1,3 million de tonnes de papiers cela permet d'économiser, pour une année, 23 milliards de litres d'eau et 4000 Gwh d'électricité ! C'est pas rien tout de même !

Changeons nos habitudes et reproduisons l'exemple d'Ecosia à notre échelle. Ecosia est un moteur de recherches qui, avec les fonds générés par les recherches, plante des arbres dans des lieux où il en manque : c'est la reforestation. Et nous aussi, à notre niveau, nous pouvons faire des gestes pour la planète : recyclons le papier, utilisons des supports différents pour économiser le papier à l'heure du numérique (ne pas imprimer systématiquement les mails reçus, demander à recevoir les factures et papiers administratifs via une boîte mail et les archiver numériquement...). De plus en plus de grandes enseignes proposent de ne plus imprimer le ticket de caisse. Si le problème de la déforestation reste principalement lié à la culture intensive de palmiers (huile de palme), à notre échelle nous ne voulons pas y ajouter notre consommation de papier. C'est décidé, nous ne tuerons plus un arbre pour en faire du papier !



NE CHANGE JAMAIS

Cette enveloppe dont le dos est encore tout blanc, cette feuille de papier qui n'est pas entièrement maculée, ce livre de ton auteur préféré : ces bouts de papier qui partent à la poubelle sans être utilisés, sur tous ces points tu jures de t'engager !

Tu les useras jusqu'à la trame !

Changeons nos habitudes et notre façon de consommer, agissons quotidiennement à la maison et au collège. Ton geste, aussi petit soit-il, préservera la planète.

21. Apprendre

« Nos cahiers et nos crayons sont nos armes les plus puissantes. »

Cette année, nous étions en cours de français et notre professeur nous a distribué un livre qui s'intitule "Ne change Jamais". Il nous a expliqué que nous allions l'étudier et créer ensuite un nouveau chapitre pour le présenter à l'auteur, Marie Despléchin, lors du salon « Le Livre à Metz », au mois de juin 2021.

Dans un premier temps, nous avons observé la couverture et le sommaire pour imaginer de quoi parlait le livre. Nous avons choisi de lire ensemble le chapitre 5 "Je ne peux pas manger ça" car le sujet nous intéressait.

À la maison, nous avons fait des recherches pour créer un chapitre sur un thème qui n'était pas abordé par Marie Despléchin.

Comme nous avons cherché des informations sur Greta Thunberg, j'ai décidé de raconter l'histoire d'une autre jeune fille courageuse et engagée, Malala YOUSAFZAI.

C'est une jeune pakistanaise qui voulait aller à l'école alors que les Talibans le lui interdisaient, sous prétexte que ce n'est pas la place d'une fille.

Lorsque je lus mon texte en classe, une camarade s'exclama : « C'est trop bien, elles ont de la chance de ne pas y aller... »

Mon professeur, surpris par ces paroles, lui demanda : « Pour toi, ce serait bien de ne plus aller à l'école ? ».

Elle confirma son avis.

Je pris la parole pour lui expliquer que pour Malala, c'était important d'aller à l'école car l'école lui permettait d'apprendre plein de choses et surtout que c'était un droit pour elle d'y aller.

La classe décida alors de choisir ce sujet pour rédiger un nouveau chapitre de NE CHANGE JAMAIS.

On a tous le droit au savoir
On a tous le droit d'apprendre
On a tous le droit à l'éducation

Il y a des millions d'enfants, dans le monde, qui ne vont pas à l'école.

Le monde a découvert, en 2012, une jeune pakistanaise, forte et courageuse, prénommée MALALA.

Elle s'est opposée aux Talibans qui interdisaient aux filles d'aller à l'école.

Elle dénonça sur son blog cette injustice : en effet, les Talibans ne veulent pas donner le droit de s'instruire aux filles car ils ne veulent pas de femmes fortes.

Le 9 octobre 2012, Malala rentrait chez elle en bus quand soudain un homme armé arrêta le bus. Il y entra et demanda " Qui est Malala? ". Des regards se tournèrent vers la jeune fille. L'homme comprit qui elle était et lui tira une balle en pleine tête.

Par miracle, elle put être sauvée.

Peu après, une fois remise, elle reprit son combat contre les Talibans pour l'éducation des jeunes filles.

Elle publia un livre « Moi, Malala » et reçut le prix Nobel de la paix 2014.

Lors de son discours à l'ONU, elle déclara :

« Ils pensaient qu'une balle pourrait nous réduire au silence. Mais ils ont échoué. De ce silence ont émergé des milliers de voix. Les terroristes pensaient qu'ils pourraient changer ma volonté et mes ambitions, mais rien n'a changé à part le fait que la faiblesse, la peur et l'impuissance ont disparu pour donner naissance à la force, au courage et au pouvoir. (...) Nos cahiers et nos crayons sont nos armes les plus puissantes. »

ZOOM

L'accès à l'éducation pour les filles est plus difficile dans les pays émergents (en cours de développement).

Des progrès ont été réalisés ces dernières années (baisse du nombre d'enfants non-scolarisés, gratuité de l'enseignement) mais de nombreux obstacles à la scolarisation des filles persistent.

Dans les pays émergents, les parents ne donnent pas la même valeur à l'éducation d'une fille ou d'un garçon.

De plus, l'accès à l'école est dangereux : risques d'agression et de violence sexuelle. Il faut donc sécuriser le chemin de l'école.

Enfin, les infrastructures pour favoriser l'accueil des filles sont insuffisantes (pas de toilettes pour les filles par exemple).

L'éducation des filles est un investissement pour l'avenir d'un pays.

En effet, elle permet l'émancipation des femmes en leur permettant d'être plus autonomes (salaires), elles contribuent au développement des richesses de leur pays.

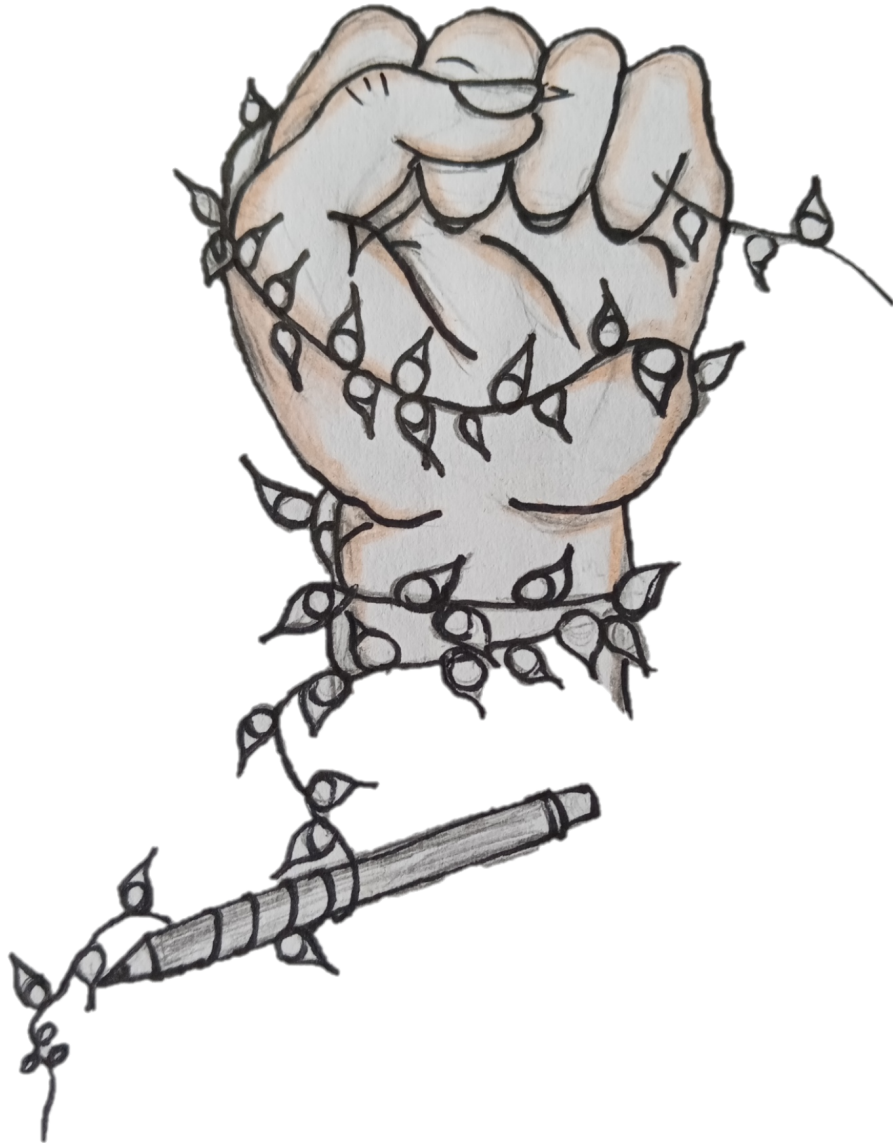
Enfin, une femme instruite favorisera ensuite la scolarisation de ses enfants.

NE CHANGE JAMAIS !

Si toi aussi tu trouves injuste que l'on fasse des différences entre une fille et un garçon,
Si toi aussi tu trouves injuste que l'on favorise la scolarisation d'un garçon à celle d'une fille,
Si toi aussi tu trouves injuste que des enfants ne peuvent pas aller à l'école,
Si toi aussi tu trouves injuste que des enfants ne veulent pas aller à l'école,

Alors NE CHANGE JAMAIS.

Pourquoi on n'apprend pas ça ?



<< *Va réviser ! Finis tes devoirs !...* Leçon sur leçon, j'en ai marre ! Les parents nous demandent de travailler en classe pour avoir un métier et s'en sortir financièrement. Ils veulent que nous ayons de l'argent pour faire notre bonheur.

Le problème, c'est que nous, les ados, on n'a pas toujours la motivation d'aller au collège. Mon père se plaint car je suis trop souvent en retard le matin, il répète sans cesse que je ne me couche pas assez tôt. Ma mère me dispute à chaque fois que j'ai une mauvaise note. Si je manque de motivation, ce n'est pas uniquement de ma faute, à cause de mon organisation et de l'heure à laquelle je vais au lit. Je ne suis pas la seule dans ce cas : c'est plutôt rare de trouver des ados prêts à se lever à 6h pour prendre le bus puis à passer toute une journée à écouter les profs. J'avoue que certains sont quand même intéressants, mais c'est compliqué de réussir à se concentrer de 8h à 17h. Les élèves seraient plus déterminés à apprendre si quelque chose changeait à l'école : les horaires, la manière d'enseigner, le contenu des cours...

Je sais qu'on a besoin du théorème de Pythagore et de la conjugaison au plus-que-parfait mais pour moi, les profs réfléchissent seulement à notre futur métier. Quoique... Il y en a qui s'en fichent. Bref, ils ne pensent pas au futur en général : si nous ne sauvons pas la planète, il n'y aura d'avenir pour personne. Peut-être qu'on pourrait s'intéresser à notre manière de consommer ? Comment faire face à la pollution, comprendre la nature : ces sujets sont vraiment importants, il faudrait les prendre en considération le plus vite possible.

En SVT, on a tout de même appris qu'il faut respecter les arbres : on a besoin d'eux pour mieux respirer, puisqu'ils se nourrissent de CO₂ et rejettent de l'oxygène. Mais j'ai l'impression que les profs font le contraire de ce qu'ils disent ; je ne comprends pas pourquoi on nous distribue tant de feuilles pour nos exercices alors qu'on pourrait utiliser des ordinateurs. On gâche du papier en achetant des cahiers de 96 pages qu'on ne complète même pas. Ce serait mieux d'utiliser des tablettes. On éviterait les photocopies, et ça ferait du bien à l'environnement. Ce serait plus motivant, et puis on n'aurait plus besoin de porter des manuels lourds et encombrants.

Les adultes nous disent de faire attention à la planète mais ça ne pose aucun problème aux profs de dépenser énormément d'électricité en travaillant sur des ordinateurs beaucoup plus nuisibles que ce qu'on ne pense. Le TBI allumé, ouvert sur "Mon bureau numérique" toute la journée : vraiment pas ouf pour la nature !

Hier, en techno, M.Hordy nous a expliqué en quoi le web pollue : apparemment Internet émet 1.5 fois plus de CO₂ que le transport aérien. En plus, certains enseignants ne font pas du tout attention et laissent les ordinateurs allumés à la récré, à la pause méridienne, parfois toute la nuit, alors que, même en veille, les PC consomment de l'énergie.

Ce serait aussi bénéfique pour l'environnement de ne plus aller à l'école qu'une semaine sur deux. Les jours de classe, on aurait un minimum de vie sociale et l'autre semaine, on aurait cours chez soi, comme ça la planète ferait une pause : les élèves ne prendraient plus de transport en commun ni de véhicule = moins de pollution, et on pourrait se réveiller plus tard !

Si on adoptait tous ces changements, on serait moins fatigués, encouragés à travailler, contents d'aller au collège : plus heureux quoi ! >>

S'INSTRUIRE AU NATUREL

De nombreuses habitudes ancrées dans notre mode de vie ont un impact négatif sur l'environnement. Pourtant, à l'école, par exemple, nous pourrions réduire notre empreinte écologique...

La moitié des gaz à effet de serre produits par Internet provient de l'utilisateur, l'autre moitié du réseau et des data centers. Même en veille, les ordinateurs polluent : ils utilisent 20 à 40% de l'équivalent de leur consommation en marche ! Il serait raisonnable de se servir de nos PC avec parcimonie, et surtout de veiller à les éteindre après usage.

Utilisons Ecosia : ce moteur de recherche reverse 80% de ses bé-

Une école plus respectueuse de l'environnement, c'est possible !

-néfices à des associations œuvrant dans des programmes de reforestation, essentiellement dans l'hémisphère sud. Ecosia plante des arbres dans 12 pays différents et ça, c'est super pour l'environnement !

A chaque début d'année scolaire, on rachète le contenu de nos trousse : stylos, surligneurs, colle... et on jette nos vieilles affaires à la poubelle. Le programme "Terracycle" permet de recycler les objets d'écriture en plastique. On devrait instaurer ça partout en France !

Et bien sûr, ne gâchons pas le papier, utilisons les feuilles recto-verso, recyclons...

On peut s'instruire tout en respectant la nature, mais aussi apprendre à découvrir et à respecter l'environnement.

Dans ton CDI, il y a certainement des livres et des revues consacrés à la nature : GéoAdo, la Hulotte, Wapiti...

On peut aussi apprendre en étant plus en contact avec la nature. Le concept de *forest school* date de 1927 : c'est en fait une école qui repose sur la pédagogie de l'*outdoor education*, une éducation hors-les-murs. Les enfants peuvent alors profiter de la nature plutôt que de rester enfermés toute la journée. Ils sont moins stressés, deviennent plus agiles et endurants, se socialisent et coopèrent. Les élèves ont davantage confiance en eux, se montrent plus autonomes, créatifs, et soucieux

de l'environnement. Tout cela les aide à obtenir de meilleures performances scolaires : la *forest school*, c'est cool !

Et pourquoi pas se diriger vers un métier en relation avec la nature ? L'enseignement agricole forme à tous les métiers du vivant : agriculteur, éleveur, ingénieur agronome, fleuriste, bûcheron, marin-pêcheur, garde-pêche, garde-forestier, géologue... Au lycée, il est également possible de se diriger vers un bac STI2D. Ce sigle signifie "sciences et technologies de l'industrie et du développement durable". L'élève doit choisir un enseignement spécifique parmi : "innovation technologique et écoconception", "systèmes d'information et numériques", "énergie et environnement" et, pour finir, "architecture et construction". Ce bac prépare au métier d'ingénieur.

Victor Noël est un jeune homme de 15 ans, il vit à Rombas, en Moselle. Très proche de la nature, il adore observer les oiseaux. Victor milite en faveur de l'écologie depuis l'âge de 8 ans. Il veut faire prendre conscience qu'il faut respecter le vivant. Pour cela, il partage sur les réseaux sociaux des photos animalières, des vidéos et des textes sur les dangers qui pèsent sur la biodiversité. Il possède un blog, un profil Facebook, un compte Instagram. Il a été interviewé par des journaux et par plusieurs médias du Net comme M6 Info ou "Brut", et il est passé à la télévision : au 19/20 de France 3, sur BFMTV... En 2019, il a été à l'initiative de la première "marche pour le climat" à Metz. Il a même écrit un livre : *Je rêve d'un monde*. Il rencontre des chasseurs et des classes pour discuter, débattre, partager ses connaissances. Victor est scolarisé à la maison donc il a du temps pour se consacrer à de multiples projets. Il a appris par lui-même énormément de choses sur l'environnement. Il a enrichi sa culture générale et acquis de multiples compétences grâce à sa passion de la nature.



NE CHANGE JAMAIS !

Aujourd'hui vous allez en classe où on vous transmet des connaissances. Mais vous apprenez aussi ailleurs qu'à l'école : sur le Net, en lisant, en jouant, dans les musées, avec vos parents, entre amis... Plus tard, quand vous serez adultes, continuez à apprendre, restez curieux. Apprendre peut vous aider à trouver des alternatives pour sauver la planète.

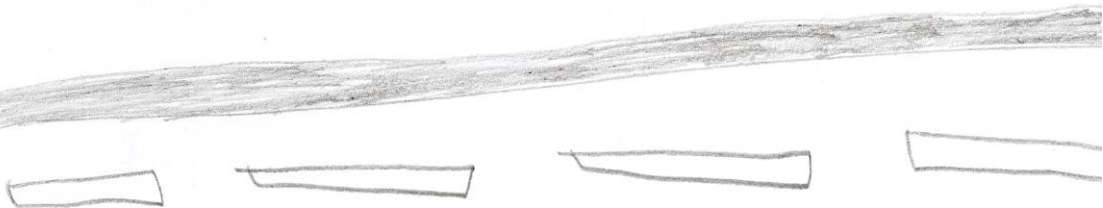
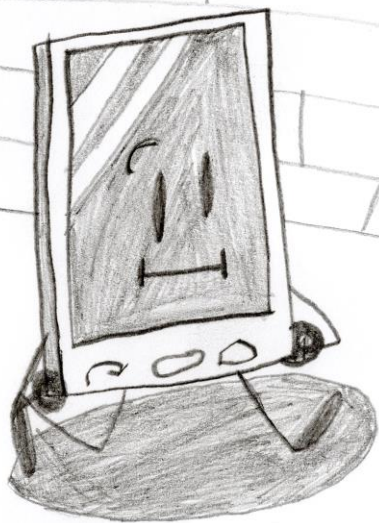
Apprendre signifie aussi "enseigner" : transmettez vos connaissances, partagez-les, informez pour que ceux qui ne savent pas prennent conscience des conséquences de leurs actes sur l'environnement. Plus vous serez nombreux à défendre l'écologie, plus il y a de chance que votre combat aboutisse. Demain vous appartient !

Ne change jamais ! Marie Desplechin

Raccrocher

Ecrit par les élèves du dispositif ULIS

Collège Arsenal Metz
01/01/2021



21

A la pointe de la technologie

« Mais ils veulent quoi ? Que je le casse ? Ok, j'ai un téléphone, mais il est déjà vieux ! Il a au moins 2 ans et en âge de téléphone ça fait beaucoup, moi je vous le dis !

Alors maman me dit qu'il marche encore très bien, que ça suffit pour ce que j'en fais, que je n'ai pas besoin de plus... Mais qu'est-ce qu'elle en sait de ce que je fais avec ? Après tout, elle ne me suit pas toute la journée pour voir comment je l'utilise ! En plus dans la classe, Max vient d'avoir le tout dernier téléphone à la mode et il n'arrête pas de se vanter : *Regardez comment il va vite... Et cette qualité de photo, on croirait presque que c'est en vrai dans le téléphone...*

NE CHANGE JAMAIS

Ah il m'énerve celui-là! Toujours à tout faire mieux que les autres! Ce n'est pas ma faute à moi si mes parents ne veulent pas m'en acheter un nouveau. Alors oui, mes parents me disent que ça coûte cher, que l'argent ne tombe pas du ciel mais s'il faut je suis prêt à travailler pour l'avoir! Enfin, pas trop non plus, je suis quand même un enfant! Mais je veux bien débarrasser la table pendant tout un mois s'il le faut; et c'est long tout un mois, je vous le dis-moi!

Et puis en ce moment au collège, je fais moins de bêtises. Bon, parce que je me suis fait punir par la CPE et que j'ai eu une heure de colle, mais ça devrait compter quand même non ? En plus, je me suis fait punir car mon téléphone avait sonné en cours et que c'est interdit. Si j'avais eu un nouveau téléphone, j'aurais pu le mettre en silencieux. Comme ça, le professeur n'aurait rien entendu, je ne me serais même pas fait punir et je n'aurais pas eu besoin de faire attention à ne pas faire de bêtises. Si ce n'est pas la preuve que je dois changer de téléphone ça!

21. RACCROCHER

Mais bon, il marche encore bien mon téléphone, je ne vais quand même pas le casser, ce serait dommage. En plus, si maman apprend que je l'ai fait exprès, elle risque de ne pas être contente et de me punir! Je la vois déjà devenir toute rouge de colère et me dire que c'est bien fait pour moi que je n'aurai plus jamais de téléphone! Comment je vais faire moi, sans téléphone ?

En plus, à la rentrée, ma sœur va venir au collège et, comme pour moi, nos parents vont lui offrir un téléphone tout neuf. Ce n'est vraiment pas juste, je suis le plus grand et j'aurai un téléphone moins bien qu'elle. Je sais, je vais leur proposer de donner mon vieux téléphone à ma sœur et de prendre le nouveau téléphone plus difficile à utiliser. Comme ça, pas de gaspillage, tout le monde sera content et moi, j'aurai mon nouveau téléphone... »

NUMERIQUE, ÇA POLLUE AUSSI

Dans nos poches, il se cache une mine d'or. Et pourtant, nous l'ignorons et la jetons à la poubelle...

Avec plus de 1,2 milliards de téléphones vendus en 2020, l'industrie des smartphones se porte bien. Mais tous ces nouveaux téléphones ont un énorme impact sur l'environnement. Pour le comprendre, nous allons suivre la vie d'un smartphone.

Tout commence par la fabrication. Pour cela, il faut extraire des ressources naturelles dont certaines rares et non renouvelables puis les transformer en composants. Cette étape consomme beaucoup d'énergie et crée des déchets (utilisation de produits chimiques, pollution de l'environnement...).

Ensuite, il y a le transport: les matières premières vont

jusqu'aux usines qui fabriquent les différents composants. Une fois transformés, on les emmène dans des usines qui vont les assembler. Et enfin, un dernier trajet a lieu jusqu'aux magasins où nous allons pouvoir les acheter. Au final, avant d'arriver en magasin, notre téléphone aura presque voyagé dans le monde entier ce qui produit de grandes quantités de CO₂ (un gaz à effet de serre).

Une fois entre nos mains, même si nous ne le voyons pas, notre smartphone continue de polluer. Plus nous avons d'applications sur le téléphone, plus il y a d'échanges de données et plus cela consomme de la batterie. Le

21. RACCROCHER

fait de recharger notre téléphone utilise donc de l'énergie et augmente alors la pollution due à la production d'électricité. Les échanges de données quant à eux, sont gérés par des data-centers qui nécessitent d'énormes quantités d'énergie pour fonctionner et utilise beaucoup de matériaux. C'est ce qu'on appelle "la pollution numérique".

Et que se passe-t-il après ? Sur 6500 personnes interrogées, dans différents pays, 44% ont dit "avoir conservé leurs anciens mobiles sans savoir qu'en faire" et 4% ont avoué "s'en être débarrassés dans la nature" et en moyenne chaque personne a été propriétaire de 5 téléphones. De plus, on considère qu'en France 65% des français changent de téléphone pour un plus moderne, car il marche un peu moins bien ou simplement par

**Plus de 54 millions
de téléphones
dorment dans nos
tiroirs.**

envie alors que le leur fonctionne encore. Et alors que faire de notre ancien téléphone ? Il existe principalement deux solutions. Si le téléphone est

en bon état ou qu'on peut le réparer, on peut le reconditionner, c'est-à-dire, le remettre comme

s'il sortait de l'usine pour pouvoir le revendre et ainsi lui offrir une seconde vie. Sinon, il faut le recycler. Le recyclage des smartphones permet, d'un côté, de récupérer certains matériaux pour qu'ils soient réutilisés dans d'autres industries : plastiques pour faire des pièces automobiles, or pour la bijouterie ou l'électronique, etc... Et de l'autre, de détruire de façon plus "propre" tout ce qui pourrait être dangereux pour la nature.

Alors reconnectons nous à notre planète et utilisons avec intelligence nos téléphones!

Z O O M

Alors que les téléphones envahissent nos rues, Phil Marso souhaite créer un événement afin d'engager une réflexion sur notre usage de cet objet du quotidien. C'est ainsi qu'est née le 6 février 2001 "la journée mondiale sans téléphone portable". Pourquoi cette date ? Simplement car c'est la St Gaston et comme disait Nino Ferrer : « Gaston, y a l' téléphone qui son, et y a jamais person qui y répond ».

L'événement évoluera dans le temps, une première fois en 2004, pour passer de 1 jour à 3 jours et en 2012, en incluant les smartphones dans le concept initial. Le but de ces journées n'est pas obligatoirement de ne pas utiliser du tout son téléphone mais de favoriser un débat sur l'utilisation que nous en faisons et l'impact qu'ils peuvent avoir sur la société et l'environnement.



NE CHANGE JAMAIS !

Fais pas comme Max,

Assure un max.

Vaut mieux recycler,

Que de jeter.

Ce n'est pas parce qu'il est vieux,

Qu'il ne peut pas faire des heureux.